

Bière brassée sur place

4 à 7



MICRO-BRASSERIE  
517, rue Racine Est, Chicoutimi  
418-545-7272  
Près du Cégep et de l'Université

Improvisation  
tous les mercredis

Internet sans fil sur place



PASSEZ  
DE LA PAROLE  
AUX ACTES!

sports.uqac.ca  
418 545-5050

# le Griffonier

Journal étudiant de l'UQAC

N° 86 - le jeudi 28 février 2013 - 3000 exemplaires - gratuit



Plus de  
nouvelles

sur

CEUC.ca

Ce soir  
Travail d'équipe  
Passion Café  
2 pour 1 😊  
(sur cafés après 18 h avec carte  
étudiante, jusqu'au 31 mai)  
WIFI? oui ✓  
→ à côté d'Archambault

## Régime minceur à l'UQAC pages 2 et 3

Le LIARA partage ses recherches à la communauté page 9

Prévision Web : l'informatique nuagière démystifiée page 8



publié par les Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi (CEUC)

entreprise  
location d'autos

Laissez-vous transporter  
Chicoutimi 418 698-8755  
Jonquière 418 548-7350

SPÉCIAL FIN DE SEMAINE  
3 JOURS À PARTIR DE 14.09 \$ + taxes PAR JOUR

Personne ne rivalise  
avec nos burgers. Personne.

rouge  
burger\_bar  
460, rue Racine Est, Chicoutimi / 418 690.5029 - rougeburgerbar.ca

L'effet Boomerang  
COOPSCO  
Parce que ça vous revient!

Disponible à votre COOPSCO de l'UQAC  
Venez vous procurer votre  
chocolat pour Pâques!  
Les Chocolats Lulu

Magasin campus agréé  
COOPSCO UQAC

### Le flou total

**Le constat est alarmant : le plan de compression budgétaire proposé unanimement par le conseil d'administration de l'UQAC touche tous les secteurs, étudiants comme employés, et cause la grogne chez ces acteurs de l'institution d'enseignement de Chicoutimi.**

**Félicia Pivin**  
Journaliste

Le couperet tombe à l'UQAC plusieurs années après que le gouvernement du Québec ait annoncé que les institutions universitaires devraient réduire leurs dépenses. La Direction a réagi promptement aux dernières demandes du ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche de la Science et de la Technologie, Pierre Duschêne, ne croyant même pas bon attendre le déroulement du Sommet sur l'enseignement, un événement qui a lui aussi fait couler beaucoup d'encre et délier plusieurs langues depuis l'élection provinciale proclamant le Parti Québécois au pouvoir.

Pour amorcer la réflexion, pourrions-nous regarder en arrière et analyser ce qui s'est produit lorsque Paul Martin, du gouvernement fédéral avait exigé une baisse de 35 % des budgets des universités pendant deux ans en 1996? Le recteur de l'époque, Bernard Angers, avait dirigé un exercice de consultation et aucune coupe n'avait été imposée.

#### Un goût amer

Pour l'instant, les compressions laissent un goût plutôt amer. En effet, les coupes visant à éponger le déficit sont annoncées d'une façon qui laisse perplexe. Une question à deux volets s'impose : pourquoi ne pas avoir pris le temps d'analy-

ser comment il faut le faire et où. Pourquoi éliminer le déficit devient-il un enjeu si primordial cette année? N'y aurait-il pas pu avoir des réductions de coût plus progressives? Les syndicats et autres instances dénoncent le flou qui réside autour des coupes qui ont été déposées à huit clos et dévoilées au compte-goutte, selon André Leblond, président du Syndicat des professionnels, et secondé par le syndicat canadien de la fonc-

de vie des étudiants dans le manuel de gestion de l'UQAC : « Dans l'optique d'un développement intégral de l'individu et en complémentarité avec la mission d'enseignement et de recherche de l'Université, les Services aux étudiants élaborent et dispensent des services et programmes d'activités qui : favorisent la réussite du projet d'études universitaires; améliorent la qualité de vie du milieu et facilitent l'intégration et le

Toutefois, si des postes ou des charges de cours sont coupés, la qualité de l'enseignement va diminuer, car y aura surcharge de travail.

L'animateur, Stéphane Tremblay, ancien député ayant lui-même fait des études supérieures à l'UQAC, dresse un portrait de la situation à l'émission Mise à jour diffusée le 20 février à MATV. André Leblond du Syndicat des professionnels affirme

dès aujourd'hui et que nul n'a besoin d'attendre la tenue du Sommet sur l'enseignement supérieur pour prendre de telles décisions.

#### Assisterons-nous à une alliance des employés?

La présidente du Syndicat canadien de la fonction publique, soit des employés de soutien, Lyne Lalancette déclare que ses membres sont inquiets et surtout perplexes quant aux réponses qui diffèrent d'un niveau à l'autre. Mme Lalancette précise que du côté des professionnels, dix postes seront abolis d'ici le 13 mai prochain parmi des gens ayant acquis une sécurité d'emploi. Ce sont des secrétaires, des commis et des techniciens de laboratoire et de bibliothèque. Ces personnes seront relocalisées, sauf une n'ayant pas acquis son ancienneté de deux ans pour assurer sa sécurité d'emploi. Les personnes qui prennent leur retraite ne seront pas remplacées.

Lyne Lalancette déplore la fermeture du Centre d'étude de Charlevoix : « C'est une très grosse perte et nous tentons de savoir ce qui arrivera avec le centre ». Les Centres d'études de Saint-Félicien, Sept-Îles et Alma seront quant à eux révisés. « On espère que tout le monde sera relocalisé d'ici septembre. [...] Nous trouvons certaines coupures aberrantes, car nous perdons des plumes acquises depuis 40 ans pour être parmi les grandes universités ».

Elle déplore également que les employés reçoivent des informations au compte-goutte et différentes selon les sources. Ainsi, les responsables de la direction, en ressources humaines et les supérieurs immédiats donnent des réponses différentes aux employés. Les membres du syndicat croient eux aussi que l'UQAC a pris une décision rapide, sans consultation, et seraient prêts à analyser d'autres solutions.

D'ailleurs, Mme Lalancette s'interroge quant à l'annonce de coupures aussi drastiques alors que l'administration de l'UQAC aurait pu réagir dès les changements apportés au finance-



Photo : Félicia Pivin

**Le représentant du MAGE-UQAC et les représentants des syndicats étaient présents lors de la rencontre d'information. On a cependant pu constater l'absence du recteur, Martin Gauthier.**

tion publique ainsi que par le MAGE-UQAC. Une crainte émise lors d'une conférence du Syndicat des professeurs et du Syndicat des chargés de cours est que l'UQAC profite du contexte de lutte au déficit pour centraliser des pouvoirs au rectorat.

Telle qu'elle a été posée entre autres à Jean Wauthier, Nicole Huybens et André Leblond à l'émission Mise à jour de MATV, chaque individu évoluant à l'Université du Québec à Chicoutimi pourra répondre

à la question suivante : Est-ce que les compressions affecteront la mission de l'UQAC? On peut croire que oui. Soulignons les points relatifs à la qualité sentiment d'appartenance de toutes les clientèles étudiantes du milieu. Dans le même sens, le second principe du manuel présente : « L'Université favorise le développement de l'étudiant tant au plan personnel que social. » Alors comment cela sera-t-il encore possible avec des pertes dans les services d'infirmière, de psychologue, d'aide à l'emploi, d'orienteur, Services aux étudiants, informatique, bibliothèque, etc.? Bien sûr, on pourra toujours trouver ces services ailleurs avec un temps d'attente de plusieurs mois ou on pourra aussi choisir d'étudier là où on offre encore ces services.

À première vue, la recherche et l'enseignement ne semblent pas affectés autant que le sont les services. Difficile de savoir exactement l'impact des compressions dites temporaires et si elles le seront réellement.

ne pas avoir été consulté au sujet des coupes et dénonce la non-transparence des décisions. Cela s'ajoute aux commentaires obtenus du Syndicat canadien de la fonction publique.

Contrairement à ces derniers, Jean Wauthier, déclare que depuis décembre 2012 le conseil d'administration de l'UQAC a demandé la collaboration des gestionnaires tant de l'enseignement que de l'administration pour étudier différents scénarios qui respectent la mission de l'UQAC. S'étant vu accorder quatre mois pour proposer un plan visant à retrouver l'équilibre budgétaire, aucune université à part McGill n'a déjà, en un mois, annoncé des compressions dans les services. Jean Wauthier défend le fait que l'UQAC prend ses responsabilités avec un plan de retour à l'équilibre budgétaire

**« Dix postes seront abolis d'ici le 13 mai prochain parmi des gens ayant acquis une sécurité d'emploi. »**

ser plus de scénarios en consultant les différentes instances du milieu universitaire? En effet, la question n'est pas tant de savoir s'il faut couper, mais bien

à la question suivante : Est-ce que les compressions affecteront la mission de l'UQAC? On peut croire que oui. Soulignons les points relatifs à la qualité

ment des universités en 2010 et effectuer des mesures de compression plus doucement. Elle croit qu'un ralliement des instances du milieu serait une bonne chose. En attendant, elle

rejette le plan de compressions en bloc, et ce, «même si on peut être d'accord avec certaines coupures, nous contestons la manière dont elles ont été décidées.» Entendez-vous

tes instances professionnelles à plus long terme. Et si nous nous donnions l'occasion de réfléchir autrement? De nous unir pour trouver des solutions à cette situation dramatique.

## « Nous perdons des plumes acquises depuis 40 ans pour être parmi les grandes universités »

souligne que « le syndicat est là pour soutenir les employés et je leur ai demandé de respecter leur horaire sans exagérer sur le volume de tâches à accomplir dans une journée ».

### Action entreprise par le MAGE-UQAC

Le MAGE-UQAC a informé le Griffonnier qu'il souhaitait que Martin Gauthier vienne s'expliquer à l'assemblée d'information tenue le jeudi 21 février dernier. Le porte-parole du MAGE, Raphaël Bellavance-Ménard a aussi mentionné que les associations étudiantes en sont arrivées à un consensus à une vitesse jamais vue lors du dernier conseil central le 15 février. Ainsi, l'association étudiante

les coups de ciseau? Nicole Huybens en appelle à la solidarité envers les sans statut. Ce seront les plus précaires, soit le personnel de soutien sans statut, qui seront les plus touchés.

Raphaël Bellavance-Ménard, secrétaire général et porte-parole du MAGE-UQAC, a confirmé au Griffonnier son désir de former un comité de représentants de la communauté universitaire pour proposer d'autres solutions. « Nous pensons qu'il faut nous réunir pour augmenter notre impact. Ce comité se penchera sur les 251 mesures. »

Au moment d'écrire ces lignes, reste à voir la réaction des étudiants et des différen-

Les propos de Jean Wauthier, qui représente l'administration de l'UQAC et ceux de Nicole Huybens, professeure en Éco-conseil se rejoignent sur l'importance de faire les choses différemment pour obtenir des résultats différents. Toutefois, M. Wauthier parle davantage de l'imminence des compressions, tandis que Mme Huybens fait plutôt référence à une réflexion en commun dans l'ensemble de la communauté universitaire.

Restons vigilants, en tant que membre de la société, n'oublions pas qu'une institution d'enseignement et de recherche n'est pas une entreprise privée et quelle dépend de sa clientèle étudiante.

## Le plan de compression en chiffres :

- Coupure à l'échelle provinciale : 124 M\$
- Déficit accumulé annoncé en 2012 : 3,2 M\$
- Déficit révisé en 2013 : 3,5 M\$
- Déficit à combler : 5,8 M\$
- Déficit accumulé estimé en 2017 si pas de plan : 65 M\$
- Coupures annoncées : 2,3 M\$
- Coupures nécessaires pour atteindre l'équilibre budgétaire : 700 000 \$
- Budget actuel de l'UQAC : 90 M\$
- Nombre de postes en moins dans l'enseignement et la recherche : 40
- Nombre de poste en moins dans l'administration : 3 sur 18
- Remboursement des frais de déplacement des chargés de cours : 450 000 \$
- Bourses de mobilité : 250 000 \$

Vox pop

La parole est à vous!

### Croyez-vous que les coupures nuiront à la mission de l'UQAC?



« La qualité de vie sera affectée. Je trouve qu'on n'a pas beaucoup d'information, car le recteur a confirmé que les coupures contiennent 251 points. On craint qu'il y ait moins de professeurs, donc moins de choix. Et il y a peut-être des programmes qui vont fermer », explique **Vincent Blanchette**, étudiant libre.

**Caroline Sigouin**, étudiante en maîtrise en linguistique seconde ce point de vue : « Oui, les coupures auront un impact, car on est déjà en manque d'effectif enseignant. On va nuire aux chargés de cours. Il y en a plusieurs qui proviennent de Québec. Le service santé de première ligne est une perte importante. Ce sont les étudiants internationaux qui n'ont pas de médecin de famille qui vont en souffrir le plus ».



## Le MAGE-UQAC croit au Sommet sur l'enseignement supérieur

Le Mouvement des associations générales étudiantes (MAGE-UQAC) aborde le Sommet de l'enseignement supérieur d'un regard positif. Lors d'une entrevue réalisée avec son secrétaire général, Raphaël Bellavance-Ménard, à la mi-février, ce dernier affirmait qu'il y aura selon l'organisation de bonnes discussions qui vaudront la peine d'avoir lieu.

**Félicia Pivin**  
Journaliste

C'est dans cet état d'esprit que Sylvain Jomphe, vice-président aux affaires financières, a été délégué durant les 48 heures du Sommet les 25 et 26 février dernier. Il était disponible pour communiquer la vision du MAGE-UQAC à Martine Desjardins, présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) au cas où il y aurait consultation des membres de la FEUQ. Une vision tablée sur la parole des étudiants lors de l'assemblée générale annuelle, par exemple. « Nous avons consulté nos

membres pour prendre les positions que nous avons énoncées dans nos mémoires », affirme Raphaël Bellavance-Ménard.

### Questionner la gestion des universités

Le MAGE-UQAC dénonce la mauvaise gestion des universités. Selon l'association, le secteur universitaire est l'un des seuls à obtenir encore des subventions. « On questionne la manière dont l'Université est gérée », soutient le secrétaire général du MAGE. Il donne l'exemple des doublons nombreux. Par exemple, il soulève la question à savoir pourquoi les recteurs n'ont-ils pas indexé leur salaire? Ou encore pourquoi y aurait-il une indexation par-dessus les frais institutionnels obligatoires qui ont déjà été indexés? Par contre, le Mouvement sent qu'il y a un vouloir de changer la façon d'administrer l'Université et soutient que le plan de compression annoncé récemment contraste avec les déclarations de la direction l'an passé

comme quoi il serait difficile de couper dans les dépenses.

La FEUQ a proposé plusieurs pistes que l'on peut consulter dans les mémoires disponibles sur le site du ministère de l'Enseignement supérieur, Recherche, Science et Technologie. Ces mémoires contiennent (MESRST) des propositions concrètes concernant entre autres l'aide financière aux études et l'importance des universités en régie.

Rappelons que le Sommet a réuni environ 350 personnes pour délibérer aux côtés de la première ministre, du ministre Duchesne et des autres membres de la délégation gouvernementale. Les quatre thèmes de discussion étaient : la qualité de l'enseignement supérieur, l'accessibilité et la participation aux études supérieures, la gouvernance et le financement des universités et enfin la contribution des établissements et de la recherche au développement de l'ensemble du Québec.



555, boulevard de l'Université  
Chicoutimi (Québec) G7H 2B1  
Local P0-3100, Casier #25

Téléphone : 418 545-5011

poste 2011

Télécopieur : 418 545-5336

Courriel : [redactionceuc@uqac.ca](mailto:redactionceuc@uqac.ca)

Rédactrice en chef : Félicia Pivin

Graphiste : Annie Jean-Lavoie

Publicité : Henry Girard

Conception de la une : Annie Jean-Lavoie

Correction : Félicia Pivin  
Yasmine Adelantado

Journalistes : Frédéric Beaudry-Grenier  
Robin Fortier  
Jean-Daniel Genest  
Sebastian Kluth  
Félix Tremblay

Collaborations spéciales : Mathieu Bisson  
Pierre Camirand

Impression : Imprimerie  
le Progrès du Saguenay

Tirage : 3000 exemplaires

Les propos contenus dans chaque article n'engagent que leurs auteurs.

- Dépôt légal -  
Bibliothèque Nationale du Québec  
Bibliothèque Nationale du Canada  
Le Griffonnier est publié par les  
Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi (CEUC).

**CEUC**  
Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi

Prochaine parution :  
Le jeudi 21 mars 2013

Tombée des textes :  
Le mercredi 6 mars 2013, 17 h

Tombée publicitaire :  
Le mardi 12 mars 2013, 17 h

Journée internationale de la femme

## Mesdames et messieurs, voyons le chemin parcouru

Impossible de passer sous silence la Journée internationale de la femme, le 8 mars prochain. Chaque année, des regroupements de femmes en profitent pour organiser des activités. Et si chacun profitait de cette journée pour rendre hommage à au moins une femme exceptionnelle. Chacun peut penser à sa mère, naturellement, cette femme a donné la vie et, juste pour cela, elle mérite un merci. Pensons aussi à d'autres femmes sur qui les projecteurs s'allument. À Martine Desjardins, présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec, qui est épatante, tant par son calme et sa droiture que par son charisme. Et si cette journée donnait lieu à des élans de solidarité?



**Félicia Pivin**  
Rédactrice en chef

Selon Stéphanie Girard, intervenante du centre de femmes de Jonquière, « Il importe de souligner la journée de la femme pour se souvenir de ce que les femmes ont accompli, les réussites. Il faut aussi souligner certains ob-

jectifs qui ne sont pas encore atteints comme l'égalité des salaires ». Pourtant, des personnes se font chaque année un plaisir de gâcher la fête.

Depuis quelques années, l'avènement des médias sociaux donne accès aux commentaires de toutes sortes de gens. On remet parfois en doute l'utilité de cette journée? Après tout, la femme accède à des statuts de plus en plus enviables, à des postes de direction, elle se trouve en nombre supérieur ou égal dans les universités. Oui, la femme a fait du chemin. La culture nord-américaine offre un climat d'ouverture et des mesures sont mises en place pour favoriser l'intégration de la femme à des métiers non-traditionnels et sur les instances décisionnelles, en politique par exemple. Par contre, on a toutes les semaines des exemples où les conditions de la femme ne sont pas encore satisfaisantes. La femme subit des commentaires sexistes de la part d'hommes et d'autres femmes. Même le rôle de mère à la maison sonne péjoratif pour certains, comme si ce n'était pas un choix tout à fait noble.

La culture des Québécois et des Québécoises a changé, certes. Par contre, on entend encore le point de vue que les femmes livrent une guerre

aux hommes. Qu'on redoute cette position est tout à fait compréhensible. Toutefois, l'état d'esprit devrait être de reconnaître les batailles et les victoires du genre féminin. Pourquoi certains hommes perçoivent-ils le mouvement féministe comme étant une menace? Il semble qu'il soit possible d'obtenir la parité sans enlever quoi que ce soit à l'homme.

Au Québec, les femmes se regroupent depuis une soixantaine d'années pour faire valoir leurs droits. Des organismes ont acquis du financement pour développer des programmes d'aide. Si les hommes reçoivent moins d'aide pour la violence dont ils sont victimes, par exemple, ce n'est pas parce que tout va aux femmes, mais bien parce qu'ils doivent davantage se regrouper et démontrer leurs besoins.

Le magazine Web français [aufeminin.ca](http://aufeminin.ca) raconte que « la journée de la femme trouve ses origines dans les mouvements révolutionnaires socialistes européens du début du XX<sup>e</sup> siècle. Les insurgées de l'époque [étaient] des femmes ordinaires, des ouvrières, des mères de famille et femmes de soldats, des Françaises, des Russes, voyant leurs droits mais également leurs valeurs ignorés. Les premières journées de la femme marqueront le début d'une longue lutte pour l'égalité et la paix. »

En 2013, célébrer la Journée de la femme n'est pas un geste radical. Alors peut-on le faire avec l'appui des hommes et des femmes? D'autant plus que depuis 1999, le 19 novembre est proclamé Journée internationale de l'homme et que cette journée est renforcée par le Mouvement Mo-

### Activité

Pour celles et ceux qui aimeraient y participer, le Centre de femme Mieux-Etre de Jonquière organise une soirée pour l'occasion de la Journée internationale de la femme.

Le 7 mars, à la salle JAK de Jonquière, les convives pourront assister à la conférence de Julie Rousseau qui parlera de la condition de la femme à Mashteuatsh, suivie d'une pièce de théâtre de la troupe LA RIA, dont les principaux thèmes sont la conciliation travail-famille et l'estime de soi.

# On veut ton talent!

Tu veux parler d'un sujet qui te tient à coeur ou d'un événement auquel tu participes? Tu aimerais voir tes textes dans le journal ou sur le Web?



Viens nous les porter au local P0-3100 ou envoie-nous-les à [redactionceuc@uqac.ca](mailto:redactionceuc@uqac.ca)

**CEUC**

Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi

remercie ses partenaires

UQAC  
Université du Québec  
à Chicoutimi

RAJ 02  
REGROUPEMENT  
ACTION JEUNESSE 02

CLD DE SAGUENAY  
Centre local de développement

Emploi Québec  
Saguenay-Lac-Saint-Jean

MAGE UQAC  
Mouvement des Associations Générales Étudiantes de l'Université du Québec à Chicoutimi

Desjardins

CEE-UQAC

SC&S

## L'heure est plus grave que jamais pour l'éducation universitaire au Québec

Les universités québécoises traversent une période très difficile. Après les manifestations étudiantes du printemps érable qui ont mené à de nouvelles élections provinciales et à une annulation de la hausse des frais de scolarité, bien des universités doivent maintenant faire face à des compressions budgétaires radicales. La direction de l'UQAC a annoncé des coupes de 5,8 millions de dollars sur un plan de cinq ans. Concrètement, on parle de la suppression de dix emplois et de la disparition de quarante postes. Les syndicats des professeurs et des chargés de cours ont autant dénoncé ces développements que le MAGE-UQAC.

**Sebastian Kluth**  
Journaliste

On refuse par exemple les congés sabbatiques et de perfectionnement de plusieurs professeurs. Les frais de déplacement pour les chargés de cours sont annulés. Plusieurs emplois à la vie étudiante sont coupés tels que les services d'aide à l'emploi, d'aide à la réussite des études, de consultation psychosociale, de la mobilité étudiante et les services de santé. Plusieurs étudiants qui avaient prévu de faire un stage ou une session à l'étranger doivent vivre avec l'annulation de différentes bourses qui leur avaient été accordées auparavant et voient leur projet longuement planifié mis en péril. Selon les commentaires de plusieurs étudiants, cela va même jusqu'à annuler les bourses de plusieurs étudiants qui se trouvent déjà à l'étranger et qui sont ainsi forcés de s'endetter ou de retourner chez eux.

Ces coupures prévisibles n'avaient pas empêché l'université de mettre beaucoup d'argent dans des investissements dont peu de personnes de la vie étudiante profitent comme la construction de l'aréna qui est pratiquement toujours vide ou l'installation d'un pavillon sur la culture autochtone destiné avant tout à seulement trois cents étudiants. En tant qu'étudiant très inquiet des derniers développements, il est légitime de se poser de sérieuses questions sur la manière dont les budgets universitaires sont gérés et de demander plus de transparence.

Malgré ces démarches regrettables, c'est avant tout le gouvernement péquiste qui avait provoqué cette dégénération avec des coupes majeures prévues pour les universités québécoises qui ont forcé les directions à réagir.

La situation pourrait par contre être encore pire. François Legault, chef de la Coalition avenir Québec, propose de créer deux sortes d'universités : une gratuite et accessible pour le peuple ordinaire et une très coûteuse pour l'élite. Quand il parle des universités élitaires, il pense surtout aux universités les plus renommées des grands centres urbains et quand il mentionne les universités pour Monsieur et Madame Tout-le-monde, il fait allusion aux universités en régions périphériques comme l'UQAC.

Le directeur du Bureau des affaires publiques de l'UQAC a rapidement dénoncé cette attitude. Le MAGE-UQAC et la FEUQ ont soutenu ces propos et cette dernière a rajouté que Legault serait complètement déconnecté de la réalité.

Il n'y a pas seulement les étudiants des régions éloignées, mais aussi les étudiants de partout au Québec qui ont choisi librement l'UQAC et non une université des grandes villes proche de leur ville natale et les étudiants étrangers qui enrichissent la diversité culturelle et l'ouverture d'esprit de la communauté étudiante. Puisque les classes sont souvent plus petites au sein de notre université, les étudiants bénéficient d'échanges précieux avec bien des professeurs et des chargés de cours et en fin de compte d'un enseignement qui est davantage adapté à leurs besoins personnels. De plus, on peut observer une diversification des cours et programmes uniques offerts ici.

Ces jeunes universités devraient donc au contraire être soutenues financièrement et institutionnellement en comparaison avec les universités réputées pour poursuivre leur avancement. Les grandes universités disposent déjà de l'implication de plusieurs mécènes et organismes ainsi que de frais de scolarité excessivement élevés qui font en sorte que ces institutions ne sont accessibles que pour les mieux nantis dans notre société. On oublie de plus

en plus de considérer les capacités intellectuelles et le talent malgré quelques bourses et prêts favorisant plutôt l'endettement qui est déjà très élevé au Canada en comparaison avec le reste du monde.

Malgré la prise de position encourageante de l'université face aux propos de ce politicien qui cherche désespérément l'attention en fondant un tout nouveau parti parce qu'il ne faisait plus le poids dans son ancien, la façon radicale dont les coupes budgétaires ont été adaptées va à l'encontre de ce que la direction voulait atteindre auparavant. On commence à réduire les effectifs ainsi que la qualité de l'enseignement et, surtout, de la vie étudiante en envoyant un message défaitiste. Les futurs étudiants seront donc plus attirés par les grandes universités qui coupent moins radicalement dans les différents emplois et postes. Ce ne sont que les étudiants démunis ou « ordinaires » qui resteront en région tout à l'image des idées de François Legault.

Pour rééquilibrer le déficit, l'université risque de miser

fortement sur l'arrivée de nouveaux étudiants étrangers qui n'ont pas profité de l'annulation de la hausse des frais de scolarité. Ils devront au contraire payer sept fois plus cher par trimestre qu'un étudiant québécois (7 528,01\$ canadiens pour quinze crédits au programme régulier pour les étudiants étrangers au baccalauréat versus 1 083,90\$ canadiens pour les étudiants canadiens résidant au Québec).

Ces tendances pourraient mener à deux scénarios : soit que les étudiants étrangers aisés s'installent massivement à Chicoutimi pour dépanner le déficit ou soit que les étudiants étrangers préféreront accéder à une université plus réputée en Amérique du Nord. Il ne sera plus justifiable de dire que les frais de scolarité sont plus élevés ailleurs en Amérique du Nord qu'au Québec, car cela devient moins vrai pour les étudiants étrangers et on ne pourra plus comparer des universités amputées de nombreux services à celles qui augmentent leur qualité d'enseignement et de la vie universitaire. En tant que tel, ce sont les étudiants étrangers qui

gardent les universités québécoises en vie et on ne peut pas juste compter sur eux face à la situation actuelle.

En réglant le problème de la hausse des frais de scolarité, on en a créé deux nouveaux tout aussi importants : les coupes budgétaires et l'avenir des universités. Dans une situation aussi instable où il faut que chaque parti – que ce soit la direction d'université, les syndicats des professeurs et des chargés de cours, le MAGE-UQAC, les différentes associations étudiantes et les différents politiciens – mette de côté ses différences d'opinion pour travailler de concert dans le but de résoudre sérieusement ces problèmes de plus en plus pressants.

Ce n'est pas en contournant des votes démocratiques contre la grève étudiante en petites associations militantes, en boycottant ces sommets ou en prenant des décisions unilatérales que le dossier avancera. Allons voir si le sommet sur l'enseignement supérieur nous envoie des signaux positifs ou s'il va être un échec, comme le prédit François Legault.

Présenté par:



Le festival des  
BIÈRES  
du MONDE 2013  
Édition Saint-Patrick

FORFAITS EN PRÉVENTE

AU MCV OU EN LIGNE

SUR LE SITE DU FESTIVAL



HÔTEL LE MONTAGNAIS DU 14 AU 16 MARS

31, rue Jacques-Cartier O. Chicoutimi 418 543-3387 [www.marchecentreville.com](http://www.marchecentreville.com)

## Où en est la popularité du ski de fond?

Trois centres de ski de fond existent sur le territoire de Saguenay : le centre plein air Bec Scie de l'arrondissement La Baie, le parc de la Rivière-du-Moulin de l'arrondissement Chicoutimi et le Norvégien dans le secteur de Jonquière. La quantité de membres pour chacun des endroits est proportionnelle à la population locale. Environ 120 cartes de membre ont été vendues au Bec Scie contre 650 au Norvégien. Ceci exclut l'achalandage quotidien des centres, qui varie grandement d'une année à l'autre, selon plusieurs facteurs, dont la présence de neige et des conditions météorologiques propices à la pratique des activités.



**Robin Fortier**  
Journaliste

Au Bec Scie, le nombre de raquetteurs dépasse grandement celui des skieurs. Il

semble que les jeunes familles préfèrent la raquette à cet endroit. Par contre, les centres de ski de fond et raquettes observent, de manière générale, une augmentation de l'achalandage.

### Choix d'activités

Selon Robin Tremblay, le Bec Scie connaît un essor considérable grâce à son jumelage d'activités comme le ski de fond, la raquette, la motoneige et le quatre roues. Pour conserver les membres et en attirer de nouveaux, les centres doivent procéder à des investissements. Par exemple, au Bec Scie, une amélioration continue des pistes et l'éclairage d'une nouvelle piste de 3,5 km augmentent l'accessibilité des pistes à des skieurs débutants et intermédiaires.

La même tendance s'observe aussi au Norvégien selon sa coordonnatrice, Anne Fortin. À ce centre, 650 membres profitent des conditions de ski excellentes et du magnifique chalet. Le parc de la Rivière-du-Moulin est un joyau urbain en plein cœur de Chicoutimi qui permet le jumelage de la

marche sur neige, la raquette et le ski de fond. La particularité du centre est de permettre la glisse directement sur la rivière du Moulin en amont du barrage. Bien que le kilométrage de pistes soit limité, le parc offre des bonnes condi-

tions et de nombreuses montées et descentes.

Ces trois centres de ski de fond régional permettent la pratique de la glisse dans les meilleures conditions possibles grâce à un entretien

quotidien à l'aide de motoneiges et autre véhicule. Le seul inconvénient de l'hiver 2013 demeure les précipitations pluvieuses et les temps froids. Cependant, le nombre de jours de ski est en augmentation par rapport à 2012.

### Le ski de fond

## 7 conseils pour mieux glisser

Le ski de fond oxygène le cerveau et provoque un dégagement d'adrénaline, en plus de solliciter les muscles des bras et des jambes. Il est cependant indispensable de pratiquer la technique de glisse pour en apprécier les bienfaits, une technique datant des débuts de la présence de l'homme dans les régions nordiques comme la Norvège.

**1. Glissez.** Un skieur sans expérience peut s'épuiser s'il essaie de courir avec des skis au lieu de glisser. La courbure plus ou moins prononcée du ski a une tension intégrée qui fléchit avec la force appliquée. En se balançant de gauche à droite, le skieur glisse par alternance entre le ski droit et le ski gauche comme en équilibre sur une jambe. Chaque impulsion est accompagnée d'un mouvement vers l'arrière du bras, qui propulse le skieur vers l'avant. Chaque foulée permet de glisser de plusieurs centimètres.

**2. Transférez votre poids d'un ski à l'autre.** Le skieur doit s'ancrer dans la neige sur un pied pour amorcer la glisse sur le pied opposé. Le ski se divise donc en deux grandes sections, une pour agripper à la neige, l'autre pour glisser. Le transfert du poids permet d'alterner entre ancrage et glissement. À l'image de la marche du canard, le skieur doit s'ancrer et ensuite glisser. La friction doit être à un minimum pour éviter les pertes par frottement entre neige et ski.

### 3. Utilisez le bon fart de glisse en fonction de la température.

Un fart de glisse à base de fluor permet de réduire au maximum la friction entre le ski et la neige. Chaque application dépend des conditions de neige et de température de l'air. Il existe une panoplie de cires selon les diverses conditions de neige. Pour savoir laquelle utiliser, supposez que la surface de la neige aura la même température que l'air ambiant.

La fonction du fart est de réduire le contact possible entre les cristaux de neige et la base de plastique du ski. Un examen microscopique du ski permettrait d'y observer que l'orientation et le profil des cires réduisent le contact entre les cristaux et la neige.

**4. Utilisez un fart de retenue.** Les farts de retenue, en raison de leur morphologie semblable à une araignée, maximisent le contact et augmentent la friction sous la bottine. Ils sont particulièrement utiles dans les conditions mouillées et glacées. Une cire rouge, plus collante, permet une adhésion augmentée aux températures proche du point de congélation. Il faut noter qu'à cette température la neige a aussi tendance à coller sous les skis. On appelle le phénomène « faire des talons hauts », lorsque de gros agglomérats de neige s'accumulent dans la zone de la cire de retenue. Ceci représente un désagrément et il devient nécessaire de retirer ces amoncellements à l'aide d'une spatule et d'enlever une certaine quantité de cire de retenue pour éviter de reproduire le phénomène quelques minutes plus tard.

La neige humide et collante près du zéro degré, propice à la fabrication de bonshommes de neige, rend le cirage des skis et la pratique du ski de fond classique plus difficile. Au contraire, plus la température devient froide, plus il devient facile de farter les skis.

**5. Appliquez une cire très collante et liquide appelée « klistér »,** lorsque la neige fond et que les conditions reviennent sous le point de congélation. Le ski adhèrera à la surface glacée.

**6. Prudence dans les descentes!** Un skieur peut facilement doubler sa vitesse de déplacements lorsqu'on le compare à la marche et même atteindre des vitesses de 50 km par heure dans les descentes.

**7. Relaxe et récompensez vos efforts.** Le ski de fond permet aussi de socialiser au cours d'après ski dans de magnifiques chalets. Certains offrent même un service de restauration.

**Bon ski!**



Photo : Robin Fortier

### Anecdotes d'un skieur (par Robin Fortier)

- Le 12 janvier 2013, une journée verglaçante, j'ai effectué 20 km en 2 heures 20 minutes. Un gros contraste avec ma randonnée à une température de 12 degrés effectuée en Estrie en février 2005. Je me souviens y avoir attrapé un coup de soleil, car la piste, une ancienne voie ferrée désaffectée, était orientée vers le sud.
- J'ai aussi fait du ski de fond à -40 degrés le soir du 31 décembre 1998. Je me rappelle avoir brisé mes bottes de ski, car semble-t-il, le plastique des semelles n'était pas conçu pour résister à une température inférieure à -20 degrés.
- Au parc de la Rivière-du-Moulin, j'ai pu observer la présence d'un vélo des neiges avec des pneus d'environ 10 cm de largeur dans les pistes.

# Spécial glace et neige

Expédition hivernale au mont Washington

## Pourquoi la planification d'une expédition est indispensable

L'escalade des hauts sommets représente un défi que plusieurs humains aiment accomplir. Pensons par exemple au mont Washington au New Hampshire dans les États-Unis, la plus haute montagne du nord-est de l'Amérique du Nord. Cette montagne culmine à près de 1 918 mètres d'altitude, ce qui représente environ le double du Pic Dubuc (984 mètres) au nord de Saguenay. Cette montagne située à 700 km au sud de Chicoutimi est facilement accessible et ne demande pas de droit d'accès particulier. Cependant, elle demande une planification particulière, car de nombreux accidents y surviennent chaque année.

**Robin Fortier**  
Journaliste

Puisque le changement d'altitude s'accompagne de diverses modifications de la topographie, de la météorologie et de la biodiversité, un examen attentif des conditions météorologiques, du choix de la route, de sa forme physique et de ses équipements s'avère indispensable au succès de l'expédition.

Pour escalader le mont Washington, il faut gravir un imposant dénivelé entre la base de la montagne et le sommet de l'ordre de 1 200 mètres sur une distance de six à huit kilomètres seulement. Ainsi, il faut prévoir au moins huit heures pour atteindre le sommet. Ce dernier ressemble à une forteresse inaccessible, entourée de ravins abruptes à l'ouest et à l'est ainsi que d'un plateau alpin, sans végétation, ayant une superficie de plusieurs dizaines de kilomètres carrés.

### Examiner la météo

Les conditions météorologiques provoquent régulièrement des accidents sur la montagne. Dans le livre « White Mountain Guide » 26<sup>e</sup> édition, on compare le climat sur le sommet à celui de l'Antarctique et les 8 000 mètres de l'Himalaya. Ceci explique que plusieurs personnes se perdent sur la montagne, pé-

rissent d'hypothermie, d'une chute dans un ravin ou ensevelies sous une avalanche.

Il est donc indispensable d'examiner attentivement la météo au sommet et les prévisions. Toutefois, il importe de demeurer vigilant en tout temps durant l'expédition, car la visibilité peut devenir nulle en quelques minutes et des bourrasques de vent de plus de 100 kilomètres à l'heure sont fréquentes. D'ailleurs, le sommet du mont Washington a enregistré les vents les plus violents au monde en 1934 avec plus de 350 kilomètres à l'heure.

Cependant, la moyenne des vents en hiver est de 70 kilomètres à l'heure avec des pointes fréquentes de plus de 160 kilomètres à l'heure. D'après l'échelle des facteurs éoliens, il faut considérer qu'un vent de 70 kilomètres à l'heure avec une température extérieure de -25 degrés correspond à -45 degrés Celsius. Il faut savoir qu'un humain ne pourra pas marcher debout dans des vents de plus de 100 kilomètres à l'heure. Avec des vents violents, les débris de glace et de végétation fouettent le visage de l'alpiniste, ce qui peut être désagréable et parfois causer des accidents graves.

Afin de se protéger du froid, il est donc recommandé d'amener des vêtements le plus chaud possible et appropriés pour des conditions extrêmes. Il n'est pas rare de voir tomber de la neige au sommet durant toute l'année. D'ailleurs, une grande plaque de glace est toujours visible dans le ravin Tuckerman, sauf en août et septembre. Il est aussi fortement recommandé de porter des lunettes de ski alpin pour protéger son visage. Il est de plus indispensable d'emporter une carte topographique et un GPS pour ne pas se perdre. Les alpinistes devront aussi emporter des crampons et un piolet pour gravir les pentes abruptes.

### Se rendre au sommet

Plusieurs chemins mènent au sommet du mont Washington : le plus facile,

le ravin Tuckerman, permet l'ascension avec une pente de plus de 45 %. Toutefois, comme la plupart des autres chemins, il est exposé aux avalanches de roches et de neige à partir de 1 400 mètres en raison de cimes imposantes dans toutes les directions et en l'absence de végétation à cet endroit.

Le chemin Lion's Head, beaucoup plus abrupte, représente quant à lui un défi colossal sur plusieurs mètres

avant d'atteindre la limite des arbres. Bien qu'il existe d'autres chemins en provenance de la crête des montagnes comme le Bott's spur, le Castle et le Ammonoosuc, la majorité des gens empruntent le chemin en partance du refuge Pinkham, situé en bordure de la route 16. Autre exemple de la météo changeante : la différence de température entre la vallée Pinkham et le sommet peut atteindre 20 degrés sans le facteur éolien et 40 degrés avec le vent.

Les affiches en mémoire d'alpinistes morts sur la montagne sont visibles au ravin Huntington, entre autres. Après 1 400 mètres d'ascension, la zone alpine, sans aucune végétation, couvre l'ensemble du territoire. Des repères visuels, cairns et amoncellement de roches, permettent de suivre le sentier jusqu'au sommet. En été, la route est accessible et les automobiles peuvent accéder au sommet. Le train relie un hôtel du versant ouest jusqu'au sommet.

## Une expérience inoubliable!

Le 20 mars 1994, j'ai gravi le mont Washington par le chemin Lion's, avec deux amis, dans des conditions météorologiques particulières. Nous avons profité d'une éclaircie dans les nuages pour atteindre le sommet. Nous avons été particulièrement chanceux de pouvoir profiter de ce ciel moitié ensoleillé moitié nuageux avec des vents modérés de 40 à 70 kilomètres à l'heure. Des vents de cette vitesse sont considérés comme standards. Nous avons été particulièrement chanceux de rejoindre le sommet dans ces conditions. Deux personnes n'avaient pas eu cette chance la semaine précédente de notre expédition : ils se sont perdus dans le brouillard du sommet et moururent d'hypothermie un peu plus tard. La journée précédant notre expédition, le sommet était totalement bloqué par les nuages et les vents atteignaient 160 kilomètres à l'heure. Arrivé au sommet, j'ai eu la vision d'un château de glace,

le centre d'observation de la montagne était totalement recouvert de givre. J'ai enfilé les skis pour redescendre la montagne.

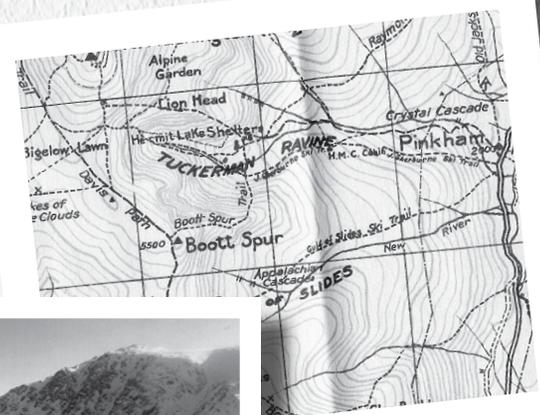


Photo : Robin Fortier

Photo : White Mountain Guide 26<sup>e</sup> édition  
Appalachian Mountain Club - Hiking trails  
in the White Mountain National Forest  
Gene Daniell and Jon Burroughs  
Boston, Massachusetts, 1998

## Le cloud computing, une météo inconnue

De nos jours, le **cloud computing** se résume à des services tels que **Dropbox, Google drive ou Skydrive**. Cependant, est-ce que nous utilisons la totalité de la puissance des nuages?

**Jean-Daniel Genest**  
Journaliste

Le **cloud computing** vu et popularisé, de nos jours, est un système de sauvegarde sur Internet. Cependant, une des meilleures définitions de cette nouveauté citée par le site *techno-science* décrit : « Le **cloud computing**, littéralement informatique dans les nuages, désigne l'utilisation de serveurs distants (en général accessibles par Internet) pour traiter ou stocker l'information. L'accès se fait le plus souvent à l'aide d'un navigateur Web. Enregistrer des fichiers par Internet sur un serveur en est un exemple. Le logiciel lui-même peut être déporté lui aussi sur l'ordinateur distant. » Alors, que veut dire le mot *traiter* dans la définition?

Les meilleurs services pouvant répondre à cette question sont Google et outlook.com de Microsoft. Les deux permettent, à leurs façons, d'offrir tous les services de base dont utilisateur lambda a besoin sur son ordinateur, telle que le client de messagerie et le client de communication par vidéo-conférence (Voip). Ensuite, il y a la traditionnelle boîte de courriel qui est considérée aussi comme membre de cette famille tech-

nologique. Pour continuer, il y a les services de sauvegardes de contacts ainsi que l'agenda électronique, souvent associés aux clients *mail*. Comme technologie plus récente, il y a les suites offices en ligne que les deux compagnies offrent. Ces suites permettent de modifier et lire des fichiers déjà enregistrés dans l'espace en ligne et d'en créer. Il offre tous les outils nécessaires avec leurs fonctionnalités comme l'éditeur de texte, le tableur et le créateur de présentations animées. L'erreur que les gens font avec ces outils, est de considérer ces suites comme

des suites de secondes zones. Ce qui est tout à fait faux. Même si les suites traditionnelles, qui sont majoritairement installées sur nos ordinateurs, offrent plus de fonctionnalités en édition. Les suites « online » offrent tous les outils pour les travaux de types collaboratifs. Ces outils seront le partage de fichiers avec des amis autorisés, l'édition en équipe du même fichier, un système de sauvegardes par modifications personnelles n'altérant pas les modifications externes et la création de plusieurs équipes sur le même compte. Pour résumer, la vision de cet

ensemble de service offerts par les principaux acteurs n'est pas juste un service de stockage, mais bien un ensemble de services de production et de partage orienté vers le social.

Aujourd'hui, ces technologies sont principalement accessibles à partir d'Internet ou d'applications téléchargeables. Cependant, avec les nouveaux systèmes sur mobiles et PC, le **cloud computing** devient de plus en plus intégré et utilisé de manière transparente sur nos appareils. Ceci a déjà commencé avec l'intégration

de la technologie iCloud sur les produits d'Apple. Depuis l'année passée, les utilisateurs de la pomme ont le pouvoir de sauvegarder toutes les informations nécessaires (contacts, rendez-vous, musiques, photos, etc.) sur iCloud et ce service va en plus les faire partager sur tous les appareils de la suite Apple de l'utilisateur d'une manière propre et transparente. Il faut aussi dire que l'utilisation d'iCloud a toujours été transparente. Comme autre exemple, il y a MicrosoftsatechnologieSkydrive qui est intégrée à 100 % sur tous les pc Windows 8. Cela veut dire que le système d'exploitation et le service ne font qu'un. Ceci passe du login pour se connecter au partage des informations personnelles et professionnelle, ainsi que des personnalisations du poste. Cela fait en sorte que si une personne possède plusieurs appareils Windows 8, grâce à ce partage, tous les fichiers et toutes les modifications faits sur le poste A vont se retrouver sur le poste B.

Ces avancées sont intéressantes surtout du point de vue de la sécurité des données, puisque que les données sont rendues sur un serveur en plus d'être sur un disque dur. Cependant, cette technologie contient une faille qui peut être désagréable pour certains utilisateurs. Cette faille est la dépendance à Internet. En effet, pour utiliser ces technologies et avoir accès à toutes les fonctionnalités, une bonne connexion Internet est importante.

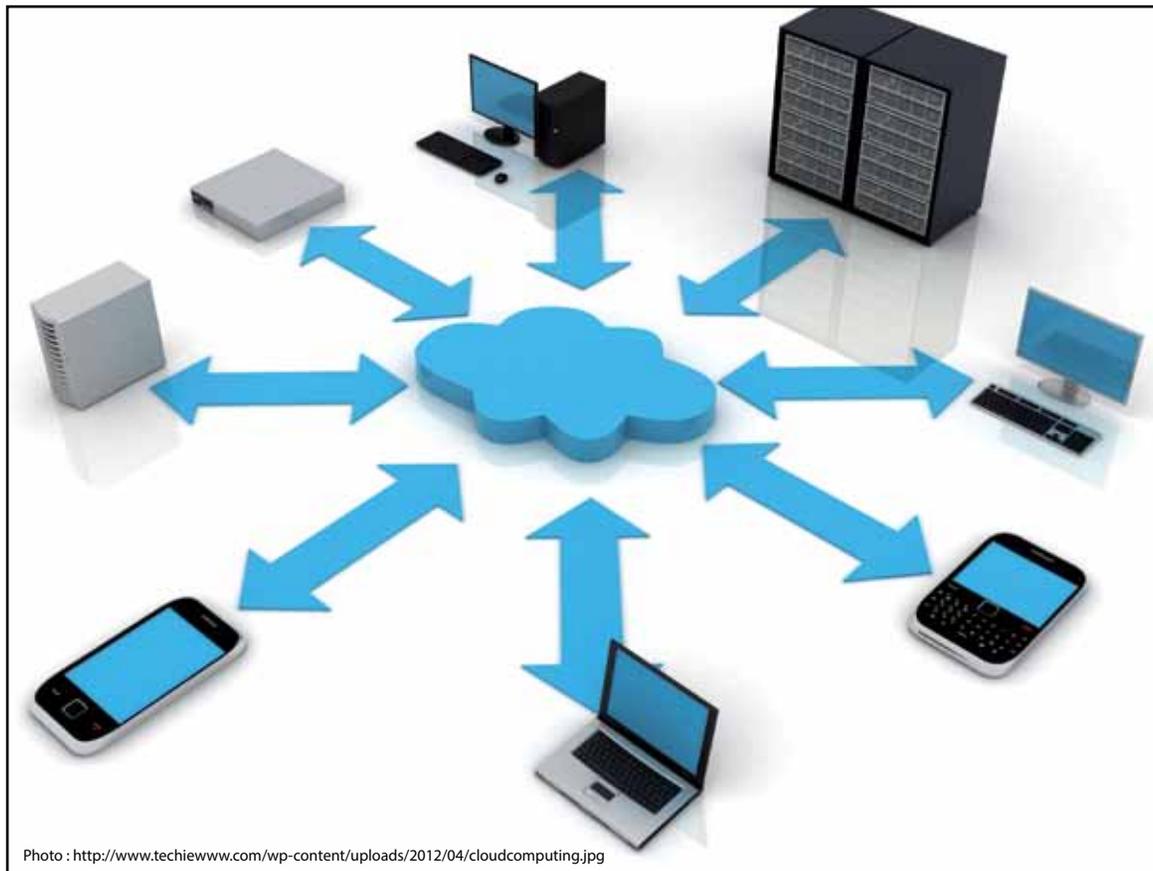


Photo : <http://www.techiewww.com/wp-content/uploads/2012/04/cloudcomputing.jpg>

**Nos appareils de communication sont munis d'un système permettant à plusieurs usagers de travailler simultanément sur un document.**

## Les Communications étudiantes...

# C'est quoi?

# CEUC.ca

Journal

Radio

Web

Toutes ces réponses

Laboratoire LIARA

## Faciliter la vie des gens atteints d'Alzheimer

Le département d'informatique et de mathématique de l'UQAC effectue depuis 2011 des recherches appliquées afin d'aider les personnes atteintes d'Alzheimer ou avec une légère déficience intellectuelle à demeurer dans leur domicile, retardant leur séjour en centre d'accueil ou de personnes âgées. Grâce à la domotique, ces personnes pourront bénéficier d'un environnement sécuritaire et d'aide-mémoires pour accomplir les gestes du quotidien. Une visite du Laboratoire d'intelligence ambiante pour la reconnaissance d'activité (LIARA) était organisée le 15 février dernier.

**Félicia Pivin**  
Journaliste

L'appartement est un prototype des équipements qui, une fois sur le marché, pourront se retrouver en tout ou en parties dans un domicile. Une cuisinière « intelligente », programmée pour s'arrêter si on oublie la casserole sur le feu, par exemple. Une centaine de capteurs (RFID, infrarouges, électromagnétiques, etc.) sont disposés du plancher au plafond, sur les objets et sur les appareils. Ils captent la luminosité et la température ambiante, la température de l'eau, les mouvements des objets et des personnes.

Le laboratoire est conçu comme un réel appartement, avec une cuisine, un espace chambre et une salle de bain. Les chercheurs accueillent les volontaires au laboratoire pour les étudier durant une à deux heures. Ils évaluent le

profil cognitif des participants, puis procèdent à un essai ou à l'expérimentation directement. Les chercheurs emploient le Naturalistic Action Test (NAT) pour évaluer les capacités cognitives des participants. Ils leur font faire des tâches comme préparer un café ou emballer un cadeau. « Nous remarquons que les consignes par vidéo peuvent convenir à des personnes peu familières avec la tâche. Par contre, nous avons été étonnés de constater que, par exemple, les femmes ayant de l'expérience pour emballer un cadeau sont mélangées par des consignes sur vidéo », souligne Bruno Bouchard, directeur du LIARA.

M. Bouchard ajoute que les chercheurs vont à la rencontre des participants avec la technologie. Les participants ayant une déficience sont recommandés par Myosotis et le Centre de réadaptation en déficience intellectuelle (CRDI) du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de Trois-Rivières. Ceux atteints d'Alzheimer sont référés par la Coop de solidarité en aide domestique de Saint-Félicien, un centre de répit pour les familles aidantes, la Société d'Alzheimer de la Sagamie et le CSSS Cléophas Claveau. Les tests sont présentement en cours avec une cinquantaine de participants.

### Publication des résultats

Le laboratoire LIARA a été fondé en 2008, par Bruno Bouchard, PH.D. et Abdennour Bouzouane, PH.D. En 2010, l'appartement n'était qu'un projet. Un projet qui ne comptait aucun partena-

riat privé. Bruno Bouchard est aujourd'hui heureux de l'ampleur que prend la recherche dans la domotique. « Je suis satisfait de l'avancement de nos recherches, de l'acquisition du financement et de la croissance de notre équipe », souligne M. Bouchard, optimiste que ces recherches se poursuivent sur cette lancée, malgré « le contexte d'austérité ». Visiblement fier des progrès réalisés par le LIARA, M. Bouchard en souligne le rayonnement en indiquant qu'il s'agit d'un pôle d'expertise régional et il estime que le prochain objectif serait l'obtention d'une chaire de recherche. « L'infrastructure et le prototype majeur ont un impact sur beaucoup de programmes d'études qui cherchent des solutions à des problèmes sociaux.

L'équipe de recherche rédige une dizaine d'articles scientifiques et grand public par an faisant état des recherches. Ces articles sont publiés dans différentes publications et touchent à des disciplines variées : la revue IEEE en ingénierie, la revue ACM en informatique, la revue Elsevier en psychologie. Ces articles dévoilent des résultats théoriques, pratiques et expérimentaux. Un exemple de résultats pratiques réside en la présentation de l'architecture de

nouveaux algorithmes utilisés pour apporter des solutions à toutes sortes de problèmes.

La construction et la maintenance pour cinq ans ont nécessité un investissement de près de 650 000 \$. Des partenariats publics ont été signés avec le Conseil de recherche en sciences naturelles et en ingénierie (CRSNG), le Fonds de recherche du Québec - Nature et technologies (FRQNT), le Fonds de la recherche en santé (FRS), le ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport (MELS) ainsi que de l'UQAC et la Fondation de l'UQAC. Le LIARA compte aussi sur l'appui de partenaires privés : Bell Canada, Solution TLM, Bloobuzz (division Qué-

becor Média) et Groupe Sermax inc.

Les systèmes domotisés, tels que la cuisinière, sont en processus de valorisation (déclaration d'invention pour une demande de brevet), à la suite de quoi des licences seront disponibles à la vente. La firme Sovar est mandatée de trouver des partenaires pour commercialiser ces appareils.

Ceux et celles touchés de près ou de loin par la maladie d'Alzheimer peuvent contacter la Société Alzheimer de la Sagamie. Cette dernière pourra répondre aux personnes qui désirent recevoir de l'information concernant les moyens technologiques disponibles.



Photo : Félicia Pivin  
L'appartement prototype contient une cuisine, une chambre et une salle de bain.



Photo : Félicia Pivin  
Bruno Bouchard explique le fonctionnement de la cuisinière « intelligente » du laboratoire. Il estime qu'une fois sur le marché, cette cuisinière vaudra un prix équivalent à un modèle haut de gamme.

### Assistance

Dans les situations de la vie quotidiennes, les capteurs disposés dans l'appartement suivent les mouvements des personnes afin de leur porter assistance et leur éviter des accidents. Le but est de faire penser à la personne le geste qu'elle doit faire, et non de le faire à sa place. Cette assistance se déroule par étape.

1. Chemin lumineux vers l'objet oublié.
2. Avertissement sonore « Dirigez-vous vers la cuisine ».
3. Explication sonore pour corriger la situation.
4. Arrêt de l'appareil en fonction en cas de danger.

« L'âme du monde » de Frédéric Lenoir

## Réfléchir sur le sens profond d'une vie

Nos actions quotidiennes, notre bonheur, nos malheurs, nos actions, bonnes ou mauvaises, provoquent des ondes qui croisent les ondes dégageées par les autres, les influencent et les transforment. Il y a quelques jours, un ami et confrère m'a laissé un petit bouquin, « L'âme du monde » de Frédéric Lenoir. Cet ouvrage invite à réfléchir au sens profond d'une vie. Réfléchir à comment une seule vie peut influencer les esprits qui l'entourent sans vraiment en être pleinement conscient.

**Pierre Camirand**  
Collaboration spéciale

L'auteur propose une réflexion et des solutions. Il nous ramène à des questions que nous nous sommes posées dans nos vies. Il propose des pistes de solutions. Nous avons tous la très grande responsabilité de devenir des êtres d'une grande noblesse. Noble pour qui? Noble pour soi-même en un premier temps. Noble pour quoi? Noble pour la société dans laquelle nous vivons. Le qui, le quoi par sa force, par sa négligence, par son effort, par sa discipline, par ses talents marque autour de lui. Par ses gestes, par ses actes, par son attitude, il ennoblit cette société dans laquelle nous vivons. Notre attitude, nos mots peuvent égayer ou amoindrir, ennoblir ou détruire. Notre accueil des mots et des attitudes autour de nous peuvent nous

transformer ou transformer le monde qui nous côtoie. Ainsi, nous avons un important rôle à accomplir dans le développement d'un nouvel ordre mondial.

Nous nous posons tous des questions sur l'avenir du monde, l'avenir de l'homme sur cette terre. Ce livre a piqué ma curiosité et il m'est apparu nécessaire de le partager avec les lecteurs du Griffonnier. Pour ouvrir votre curiosité, voici les propos des pages 61 à 63.

### Extrait du livre

« La plupart des malheurs de l'humanité viennent du fait que bien des hommes, surtout ceux qui exercent le pouvoir et possèdent la richesse, ne se sont jamais interrogés sur la signification de leur existence. Ils vivent suivant la pente de leurs pulsions et de leurs besoins matériels. Ils descendent, inconscients, le fleuve de l'existence, telles des bûches, ballottés par les eaux, sans jamais rien maîtriser du cours de leur vie. À ce compte-là, même les cadavres jetés dans la rivière descendent plus vite que les vivants! Mais est-il encore un Vivant, celui qui ne vit que selon les besoins immédiats de son corps et étouffe les questions et les besoins de son âme ?

Pourquoi sommes-nous sur terre? Avons-nous chacun quelque chose de particulier à réaliser? Les événements

qui nous arrivent sont-ils seulement le fruit du hasard ou bien ont-ils une signification? Avons-nous une destinée à accomplir? Sommes-nous le jouet de nos instincts et de notre éducation ou bien pouvons-nous acquérir une vraie liberté? Et si tel est le cas, comment en faire bon usage? Sur quel rocher fonder notre vie? Peut-on atteindre un bonheur véritable et durable? Comment nourrir notre âme autant que notre corps et comment faciliter la bonne entente de cet attelage de l'être humain? Notre esprit disparaît-il avec le corps physique? Continue-t-il d'exister dans une autre dimension, ou est-il appelé à renaître dans un autre corps?

Voici les questions que devrait se poser tout être humain lorsqu'il comprend qu'il n'est pas qu'un animal soumis aux lois universelles du plaisir et du déplaisir, de l'attraction et de la répulsion; lorsqu'il découvre qu'il possède un esprit ou une âme spirituelle, peu importe les mots utilisés, qui lui permettent de maîtriser son corps, ses émotions, ses pulsions. La grandeur de l'être humain, c'est qu'il est le seul être vivant qui puisse s'interroger sur la signification de son existence et lui donner une direction, un but.

Mais malheureux l'homme qui n'a pas découvert le sanctuaire de l'esprit! Malheureux celui qui n'a pas d'autre préoccupation que de survi-

vre! Malheureux l'homme qui ne se pose jamais la question : comment vivre de manière proprement humaine? Comment mener une vie bonne? Qu'est-ce qui est vraiment important et qu'est-ce qui ne l'est pas? Comment devenir pleinement moi-même et être utile aux autres? Comment réussir ma vie afin qu'à l'instant de ma mort je puisse partir en paix et regarder derrière moi le cœur serein?

Malheureux l'homme qui ne sait pas qu'il possède deux grands trésors à l'intérieur de lui-même : la clarté de l'esprit, qui peut le rendre libre, et la bonté du cœur, qui peut le rendre heureux. Malheureux l'homme qui mène une existence semblable à celle des bêtes, enchaîné à ses instincts et seulement préoccupé des soucis matériels de la vie. Malheureux l'homme qui ne sait pas qu'il est un homme. »

## Voir au-delà des titres des journaux avec l'École d'été sur les médias, les religions et la politique

Peut-on dire que les médias contribuent à la construction de la religion comme « problème social » ?

Les médias peuvent-ils tout dire des religions, s'en moquer et les critiquer?

Quel rôle jouent les nouveaux médias sociaux dans les interactions entre religions et politique?

Ce microprogramme de 2<sup>e</sup> cycle en études du religieux contemporain sera offert au Campus de Longueuil.

Du 13 mai au 21 juin 2013

### INFORMATION ET INSCRIPTION

1 800 267-8337, poste 63613

Sylvie.Lemelin@USherbrooke.ca

[USherbrooke.ca/fater/ecole-ete](http://USherbrooke.ca/fater/ecole-ete)



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE | Voir au futur

### Festival des finissants en Art de l'UQAC // Grande Surface



Guillaume Fortin propose une cuisine en carton, un design fonctionnel et écologique.

# Le coin des écrivains

## Au cœur de la légende, par Frédérick Beaudry-Grenier

Alors que je me réchauffe près du feu naissant  
Une légende ressurgit parmi mes souvenirs  
Celle d'un jeune homme au cœur noble et pur  
Qui vivait avec nous depuis son premier soupir  
Lorsqu'il fut jeune garçon, il eut à batailler  
Un diable méchant et plein de vile cruauté  
Qui s'animait vivement à l'appel de son nom

Cette légende fut inscrite d'une main agile  
Sur le menhir qui repose au centre du village  
Pour la traduire, il a fallu plus d'une décennie  
Car une langue presque oubliée de notre mémoire  
La propageait comme de la poudre, de mère en fille  
Bref, voici l'histoire d'un jeune homme timide  
Confronté, bien malgré lui, à un démon de l'âme

Cette épopée débute par un fait anodin  
Qui survint lors d'une belle matinée de juin  
En ce jour où il revint du panthéon des livres  
Les bras pleins de récits et de fictions littéraires  
Il se fit pointer du doigt par les enfants du coin  
Ainsi, il comprit qu'il n'était pas pareil aux autres  
Or, le démon venait de commencer le conflit

Ce coup du Destin fut fatidique pour son âme  
Mais l'Angoisse, égoïste démon, n'écoutait guère  
Les cris de sa victime malheureuse et troublée  
Même si ses larmes coulaient comme une rivière  
Personne ne l'entendit à un mille à la ronde  
Or, il comprit qu'il devait se battre pour sa vie  
Afin de suivre sa route sans l'ombre d'un doute

Mais le chemin florissait de pièges tortueux  
Semés dans l'ombrage du quotidien sans bonheur  
Et tout près, la Douleur, qui longeait les faussées  
Répondit à l'appel désespéré du héros  
En l'empoignant sévèrement par la peau du cou  
Afin de lui dire que le démon, son ami  
N'avait pas prévu de le quitter avant longtemps

Il ne pouvait plus hésiter quant à la nature  
De cette entité ancrée dans son imaginaire  
Il ne pouvait guère flancher devant ce diable  
S'il désirait, un jour, panser sa psyché fêlée  
Il devait donc puiser au plus profond de sa peine  
Afin de boucler définitivement ce cycle  
Qui ternissait ces réflexions sans aucune honte

Or, la philosophie est devenue un outil  
Capable de l'aider à s'éloigner de son rival  
Lors de ces nuits blanches où une question le tirait  
Pouvait-il se permettre d'être libre et heureux ?  
Les réponses flottèrent dans l'absolu néant  
Lors de ses réflexions dans la fraîcheur de la nuit  
Ainsi, l'ivresse angoissante se dissipait un peu

Au fil des journées, sa route devint plus aisée  
Car un rêve l'amenait à côtoyer la lune  
À vouloir imiter le fameux mythe d'Icare  
Quitte à brûler ses ailes sur l'astre solaire  
Enfin, il pensait à autre chose que l'Angoisse  
Il voulait brûler dans la beauté de l'utopie  
Plutôt que mourir dans la léthargie quotidienne

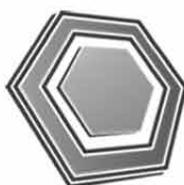
Mais pour atteindre l'onirique destination  
Le héros devait braver l'infamie du démon  
Et faire place à la poésie de ses chimères  
Afin de conquérir le cœur noir de ses tourments  
Enfin, il voyait un lendemain à ses journées  
Maintenant qu'il était lié à la création  
Pour le reste de l'Éternité s'il le fallait

Vint enfin le tableau de l'offensive finale  
Qui vit les deux rivaux à genoux, le souffle rare  
Dans l'attente de l'attaque qui serait fatale  
Pour l'entité guerrière ainsi vaincue par l'épée  
Ils n'eurent guère le temps d'une dernière parole  
Que l'arme adverse se planta dans le cœur du diable  
Le démon disparut pour toujours, le cœur en miettes

Nous nous souvenons encore de l'affrontement  
Puisque nous sommes les héritiers des conséquences  
Elles sont ancrées dans notre mémoire collective  
Pour nous rappeler que nos tourments sont bien mortels  
Depuis ce jour, nous croyons tous avec fermeté  
Qu'il est possible d'agir en toute liberté  
Même quand le chemin semble lointain et ardu...



### CONCOURS ENTREPRENEURIAUX!



**CEE-UQAC**  
Centre d'entrepreneuriat et d'essaimage  
Université du Québec à Chicoutimi

#### Concours Création et démarrage d'entreprise

Prix universitaires :

1<sup>er</sup> prix : 5 000 \$

2<sup>e</sup> prix : 2 000 \$

3<sup>e</sup> prix : 1 000 \$

Date limite pour déposer votre plan d'affaires :  
le vendredi 22 mars 2013, 16 h, local H1-1180

#### Concours québécois en entrepreneuriat

Catégories universitaires:

Bourses de 500 \$ à 3 000 \$

Date limite pour déposer votre projet :  
le lundi 18 mars 2013, 16 h  
sur le site [www.concours-entrepreneur.org](http://www.concours-entrepreneur.org)

Pour des informations supplémentaires  
ou pour vous procurer les dépliants d'information :

545-5011 poste 4653  
[cee\\_activites@uqac.ca](mailto:cee_activites@uqac.ca)

**Le CEE-UQAC, un fidèle allié de vos idées!**

[www.uqac.ca/cee-uqac](http://www.uqac.ca/cee-uqac)

Lauréats des éditions précédentes!



## Candidate: la Chaise



...Mais travaille mieux avec quelqu'un dessus

**Tu as envie de t'impliquer sur le campus? Présente-toi sur le conseil d'administration ou sur le comité exécutif du MAGE-UQAC.**

Le poste de président(e), secrétaire général(e), vice-président(e) aux affaires financières, étudiantes, pédagogiques, externes, institutionnelles, aux cycles supérieurs ou même sur le conseil d'administration du MAGE-UQAC t'intéresse?

**La période de mise en candidature débutera le 26 février jusqu'au 18 mars à midi.**  
Pour plus d'informations ou pour te procurer un formulaire, présente-toi au bureau du MAGE-UQAC (P0-5300-2)

du 18 au  
21 mars



# mafia



23<sup>e</sup> FESTIVAL ÉTUDIANT DE L'UQAC

## horaire de la semaine

### lundi

- 8 h: Volleyball
- 12 h: Cérémonie d'ouverture
- 13 h: Escalade  
Hockey cossum
- 15 h 30: Rallye photo  
Chasse à l'homme
- 16 h: Just Dance  
Combat de gros bras
- 19 h: Soirée Casino

### mardi

- 8 h: Jeux vidéo
- 11 h: Liste noire  
Salle piégée
- 13 h: Baseball poche  
Water Pong
- 16 h: Comédie musicale
- 19 h: Improvisation

### mercredi

- 9 h: Génie inventif  
La boulette
- 11 h: Portrait-robot
- 12h: La dictée
- 13 h: Babyfoot  
Tchoulball
- 16 h: Talent à revendre  
Interrogatoire
- 19 h: Song Pop  
Trafic des valises
- 22 h: Talent à revendre

### jeudi

- 9 h: Doublage gangster
- 12 h: Ballon prisonnier  
Bobsleigh  
Talegate génie
- 13 h: Baseball poche  
Water Pong
- 15 h 30: Festival en images
- 19 h 30: Compilation des résultats
- 22 h: Cérémonie de fermeture  
Remise des médailles



## NOMINATION AU COMITÉ EXÉCUTIF Mélanie Leduc Fontaine

Mon nom est Mélanie Leduc Fontaine et je suis la nouvelle vice-présidente aux affaires externes. Je suis actuellement étudiante au certificat en intervention communautaire. Ayant été impliquée durant quatre ans dans le mouvement étudiant, j'ai eu l'occasion d'avoir effectué plusieurs postes parmi trois associations étudiantes collégiales. Lors de mon entrée à l'université, j'ai rapidement songé à m'impliquer au MAGE-UQAC. J'ai toujours eu à cœur le mouvement étudiant et je crois au pouvoir de celui-ci. Le milieu universitaire est selon moi non seulement un milieu d'enseignement, c'est également une plateforme formidable pour s'impliquer dans sa communauté et créer des projets visant le développement de celle-ci. J'ai la conviction que la population étudiante a un pouvoir important dans la société et j'aimerais pouvoir aider celle-ci à se mobiliser sur des débats importants qui la concernent pour être en mesure de défendre les droits des étudiants et étudiantes.



## Transition Saguenay?

Ne vous méprenez pas : *Saguenay en transition*, loin d'être un nouvel organe de l'administration municipale, est un groupe citoyen pour l'indépendance au pétrole et la lutte aux changements climatiques. Un défi de taille si l'on considère que le secteur des transports est responsable de 44 % de nos émissions de gaz à effet de serre et que 80 % de la population saguenéenne se déplace en voiture solo pour aller au travail.

**Mathieu Bisson**  
Collaboration spéciale

Peut-être avez-vous cliqué « J'aime » sur la page Facebook du groupe ou encore admiré sa sculpture sur neige – un bidon d'essence géant – au parc de la Rivière-aux-Sables à l'occasion du festival Saguenay en neige? À moins que vous n'ayez visionné le film « Visionnaires planétaires » projeté au Sous-Bois le 10 février dernier? L'initiative n'en est qu'à ses débuts, mais déjà, l'intérêt se fait croissant et les potentialités nombreuses.

Saguenay en transition a pris naissance à la suite d'un

panel de conférences portant sur l'indépendance pétrolière l'automne dernier. Les Villes en transition – ou initiatives en transition –, que l'on compte déjà par milliers à travers le monde, sont apparues en Grande-Bretagne en 2006. Elles sont mises de l'avant par des gens pour qui le pic pétrolier, c'est-à-dire le moment où on aura atteint la production maximale de pétrole, est inéluctable. Leur objectif est d'acquiescer collectivement des qualifications qui deviendront nécessaires afin de développer la « résilience locale », cette capacité collective à réduire notre vulnérabilité devant les crises écologiques, énergétiques et économiques éventuelles. Puisque toute la société trinque littéralement au pétrole, les savoir-faire en question concernent tous les domaines de la vie : transport, habitation, alimentation, énergie, économie, tourisme, éducation, etc. Que ce soit de l'extraction des matières premières à leur transformation, de la production manufacturière à la consommation jusqu'aux sites d'enfouissement, tout dépend des énergies fossiles. De là leur déclin

progressif et l'importance de réfléchir à des alternatives et d'agir dès maintenant.

### Initiatives de transition

Selon Rob Hopkins, fondateur du mouvement et auteur du « Manuel de transition : de la dépendance au pétrole à la résilience locale », les initiatives de transition s'accomplissent selon un processus en douze étapes, l'étape ultime étant la création d'un « plan d'action de descente énergétique ». Pour les membres de Saguenay en transition, cette étape n'est pas ressentie comme une fin, d'autant plus que la ville est habitée par presque autant de voitures que d'habitants... Ils n'envisagent d'ailleurs pas, pour l'instant, de dialogue avec la municipalité, ce qui représenterait une étape nécessaire à la réalisation d'une véritable démarche de transition. Il s'agit, ni plus ni moins, d'un groupe ouvert formé de personnes rassemblées autour d'intérêts communs et engagées à entreprendre le virage vers la résilience locale. Certaines d'entre elles font partie d'organisations telles que le GREB,

Eurêkol!, l'Éco-Kartier du centre-ville de Chicoutimi, Action citoyenne à vélo Saguenay, le CADUS et le Café Cambio.

Parmi les activités à venir, le groupe prévoit notamment organiser d'autres projections de films au Sous-Bois, des conférences et tables rondes, des actions spontanées de diverses natures, des activi-

tés lors du Jour de la Terre le 22 avril prochain, tout cela afin de sensibiliser et de mobiliser la population. Un forum ouvert sur le thème « 2030 sans pétrole » aura lieu le 6 avril. Pour plus d'informations ou pour vous impliquer, vous êtes invités à suivre la page Facebook Saguenay en transition ou à écrire à [saguenaytransition@gmail.com](mailto:saguenaytransition@gmail.com).

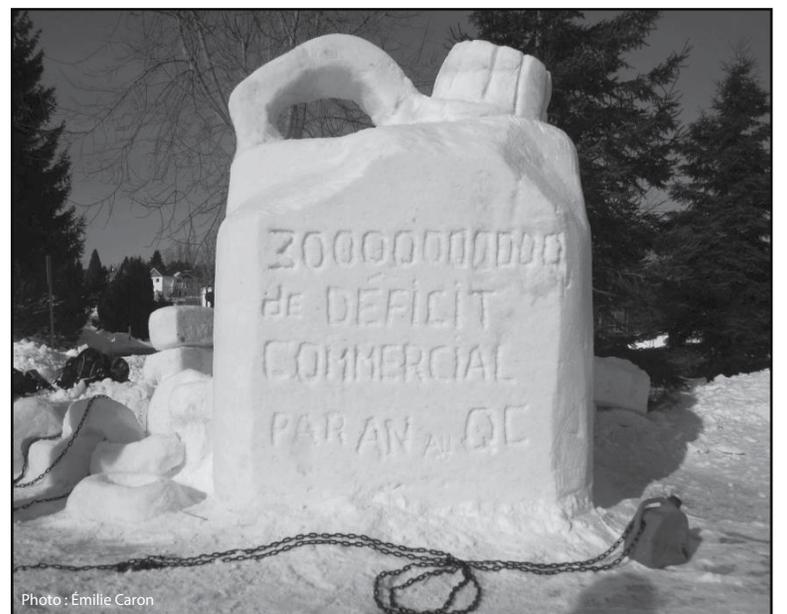


Photo : Émilie Caron

Le groupe Saguenay en transition a participé à Saguenay en neige en offrant aux visiteurs cette sculpture : un bidon d'essence.

## Un astéroïde frappe la Russie

Le 15 février 2013, un astéroïde de plusieurs mètres a frappé la ville de Tchaliabinsk à 1 500 km à l'est de Moscou. L'objet a pris par surprise la population de cette ville et le monde entier. Une boule incandescente est apparue dans le ciel et a explosé en plusieurs fragments. Les scientifiques pensent que cet objet pesait 10 tonnes et se déplaçait à plus de 54 000 km.

**Robin Fortier**  
Journaliste

Lorsqu'il a atteint l'élévation de 40 km dans le ciel, l'astéroïde a explosé en raison, notamment, de la différence relative de température et de pression créée par l'atmosphère terrestre dans la stratosphère.

Le programme de surveillance des astéroïdes géocroiseurs de la NASA se concentre sur des objets de l'ordre de 900 mètres et plus. Les objets de plusieurs centaines de mètres peuvent avoir des effets cataclysmiques sur le climat et détruire plusieurs

kilomètres carrés de surface terrestre.

Actuellement, les satellites ne peuvent détecter des objets inférieurs à une centaine de mètres de diamètre. De plus, les astéroïdes ont la réputation d'être de couleurs foncées ce qui les rend difficile à détecter. Pourtant, de tels objets ont le potentiel de détruire une méga agglomération de l'ordre de la ville de New York. Rassurez-vous, la probabilité qu'un tel événement survienne est quasiment nulle. Le dernier astéroïde ayant frappé la terre date de 1908 et il avait environ la même dimension que celui tombé le 15 février.

### Comment détecter les astéroïdes?

La résolution spatiale n'est pas le seul obstacle à la détection. Il y a aussi la résolution spectrale de l'objet. Parfois, il est détectable dans les ondes infrarouges en raison de ces émissions d'ondes provenant de la chaleur thermique de l'objet dans l'espace.

On peut identifier l'objet en projetant des rayons X dans l'univers et en examinant le retour au récepteur de l'écho radar. Les rayons X ont la capacité de provoquer la fluorescence chez un objet métallique. Ce phénomène se produit lorsque l'absorption de l'énergie de l'onde électromagnétique du rayon X ayant une très faible longueur d'onde et une très haute fréquence peut provoquer des émissions d'éléments radioactifs dans la matière réceptrice.

À la difficulté de détection, il faut certainement ajouter celle de prévoir la trajectoire de l'objet soumis à l'émission de photons de naines blanches en provenance des milliards de soleil de l'univers.

Par pure coïncidence, un astéroïde beaucoup plus imposant, était sous haute surveillance la semaine précédente, le 2012DA14. Ce dernier, de 50 mètres de diamètre et de 135 000 tonnes, a frôlé la Terre en passant à 27 000 km de celle-ci. Il a



Photo : [http://www.notre-planete.info/actualites/actu\\_479\\_asteroide\\_2036\\_Terre.php](http://www.notre-planete.info/actualites/actu_479_asteroide_2036_Terre.php)

Le 15 février dernier, un astéroïde a explosé dans le ciel de la ville de Tchaliabinsk, en Russie.

passé plus près de la Terre que nos satellites de télécommunication situés à quelque 300 000 kilomètres de la surface de notre astre bleu.

Le prochain à nous visiter sera 99942 Apophis, une masse de 45 millions de tonnes ayant 325 mètres de diamètre qui pourra illuminer notre ciel en avril 2036. La

probabilité est d'une chance sur 5556. En attendant, plusieurs questions restent sans réponses. Est-ce possible que d'autres objets de cette dimension frappent la terre? Quels sont les dangers possibles pour les humains? Que peut-on faire pour éviter une catastrophe? Quelle sera la trajectoire de ces objets en direction de la terre?

D

Portrait  
de nos  
diplômés

Libre  
de voir plus loin

uqac.ca

UQAC



Yannick Brassard

## Yannick Brassard, diplômé à la maîtrise en administration des affaires

Yannick Brassard est originaire de la ville de Saguenay. Passionné des sciences, il a obtenu en 2001 un diplôme d'études collégiales en sciences de la nature du Cégep de Jonquière. Il a adoré cette expérience collégiale qui a stimulé son intérêt pour les sciences et la gestion.

Son DEC en poche, M. Brassard a décidé de demeurer dans la région pour poursuivre des études universitaires en génie géologique, un choix qu'il n'a jamais regretté. Au-delà des aspects techniques de la formation, il a développé un esprit d'analyse et une méthodologie de travail applicables dans toutes les sphères de sa vie. Il a réalisé que, contrairement à la croyance populaire, la formation universitaire ne vise pas uniquement à maîtriser des savoirs, mais également à éveiller l'esprit à la connaissance et au plaisir d'apprendre.

Après l'obtention de son diplôme, M. Brassard a travaillé comme ingénieur en contrôle qualitatif des matériaux. Ce champ de pratique côtoyant autant le génie géologique que le génie civil, il a dû mettre en pratique les connaissances acquises lors de sa formation et en intégrer de nouvelles. Au fil du temps, il a appris à gérer des projets, des budgets ainsi que des équipes de travail. Ces tâches occupant de plus en plus son travail quotidien, il s'est rapidement intéressé à l'idée de poursuivre des études universitaires de deuxième cycle en gestion, en parallèle à son travail. C'est ainsi qu'il s'est tourné vers la maîtrise en administration des affaires (MBA pour cadres) de l'UQAC, le programme répondant parfaitement à ses besoins.

Ce retour à son *alma mater* fut certainement la meilleure décision de sa vie. En cours d'études, il a côtoyé des gens riches en expériences professionnelles diversifiées, lui permettant de conceptualiser

rapidement la théorie présentée et de faire différents liens avec la réalité des travailleurs. M. Brassard a ainsi profité pleinement de chaque minute de cette belle expérience.

Après l'obtention de son diplôme de deuxième cycle, M. Brassard a su qu'il était prêt pour de nouveaux défis et il a accepté le poste de coordonnateur des ressources matérielles au Cégep de Jonquière, où il peut mettre en pratique tous les aspects de son parcours professionnel dans un environnement jeune et stimulant. Son diplôme de MBA a certainement mené à l'accessibilité d'un plus large éventail d'emplois, en plus d'avoir obtenu ce poste qu'il adore.

Il est persuadé que son expérience universitaire lui a permis de grandir en tant qu'individu et de faire face aux réalités changeantes du marché du travail. Il a connu à l'UQAC des collègues et des professeurs qu'il considère maintenant comme de véritables amis.

Une université à taille humaine qui permet à ses étudiants de se dépasser et de voir plus loin : voilà qui résume très bien la pensée de M. Brassard.

### Programmes d'études de cycles supérieurs en sciences économiques et administratives

- Doctorat en management de projets
- Maîtrise en administration des affaires (MBA pour cadres)
- Maîtrise en gestion de projet
- Maîtrise en gestion des organisations
- Diplôme d'études supérieures spécialisées en gestion de projet
- Diplôme d'études supérieures spécialisées en sciences comptables
- Programme court de deuxième cycle en gestion de projet

 facebook.com/futurs.etudiants.uqac

 twitter.com/futursetudiants

[programmes.uqac.ca](http://programmes.uqac.ca)

ASSOCIATION DES  
DIPLOMÉS  
UQAC

Nouvel entraîneur de l'équipe de golf des INUK

## Jonathan Morneau est confiant de pouvoir développer l'excellence

Les INUK entreprendront la saison 2013 avec un nouvel entraîneur, en la personne de Jonathan Morneau, qui succède à Keven Fortin-Simard, ce dernier ayant accepté le poste de professionnel au Club de golf Lac Saint-Jean. Morneau, qui est aussi un diplômé de l'Université Laval, en intervention sportive, s'amène à la barre de l'équipe chicoutimienne avec la ferme intention de continuer le développement des membres de l'équipe de l'UQAC et d'amener l'équipe à un niveau supérieur.

**Félix Tremblay**  
Journaliste

Confirmé dans ses fonctions le 7 février dernier, celui qui est le troisième entraîneur des INUK depuis les débuts de l'équipe en 2010 exprime sa fierté d'occuper ce poste. « Je suis très heureux d'avoir été choisi à titre d'entraîneur des INUK. C'est un emploi très important et ça va me donner une occasion en or de continuer à développer les golfeurs de l'équipe et le travail qui a été fait par mon prédécesseur. Pour ce faire, je compte rencontrer les membres de l'équipe de façon individuelle. Après cela, j'ai l'intention de leur fixer des objectifs à atteindre, afin qu'ils aient une chance égale de pouvoir s'améliorer », mentionne Jonathan Morneau, qui occupe aussi les fonctions de professionnel au Club de golf de Chicoutimi et qui a eu la chance de travailler avec deux des porte-couleurs des INUK, soit Carl-Alexandre Dumas et Guillaume Houle.

Pour ce qui est du futur de l'équipe, le nouvel entraîneur des INUK a une vision très claire. « Afin que nous puissions aider l'équipe à

franchir le niveau suivant, je compte m'attarder de façon plus pointue au recrutement. Nous avons une très belle région, de beaux clubs de golf et un programme sportif de grande qualité, dit-il. Comme nous offrons d'excellentes opportunités aux jeunes de jouer au niveau universitaire et d'étudier en région, je crois que nous avons de très bonnes chances de recruter de bons joueurs qui auraient choisi d'aller vers les grosses universités. Cela nous permettrait de franchir le niveau qui nous sépare des grosses universités », indique M. Morneau. Il ajoute qu'un éventuel plan, consistant à permettre à l'équipe d'aller s'entraîner aux États-Unis dans les prochaines années, est aussi en construction.

### Parcours professionnel

Originaire de Gaspé, Jonathan Morneau, âgé de 31 ans, est un vrai passionné de golf, car il pratique cette discipline sportive depuis l'âge de 14 ans. Ce sport a tou-

jours été partie prenante de sa vie. « Comme mon père était un ouvrier forestier et que j'ai toujours aimé être dans la nature, il était des plus naturels que j'en vienne à vouloir jouer au golf. J'ai toujours été un perfectionniste de nature, et comme le golf est un sport qui requiert la particularité d'être perfectionniste, c'était un choix logique que je n'allais pas regretter plus tard. »

En effet, Jonathan Morneau a eu la chance de faire le saut avec le programme Sport-Études du Cégep de Trois-Rivières et, par la suite, de se joindre au Rouge & Or de l'Université Laval, une des meilleures équipes au Canada. « Cette expérience avec ces deux programmes scolaires m'a permis de mieux comprendre les valeurs du golf, qui sont également de très belles valeurs humaines », souligne Morneau, qui a terminé parmi les trois premiers golfeurs lors du Championnat universitaire de l'Est du Canada à deux reprises, en 2006 (3<sup>e</sup>) et en 2007 (2<sup>e</sup>).



Jonathan Morneau est le nouvel entraîneur de l'équipe de golf des INUK.



Photo : Dominique B. Gagné

## Défaites des INUK devant une foule partisane

L'équipe de volleyball féminin des INUK s'est inclinée à l'issue des trois matchs qu'elle a disputés lors du tournoi du Circuit québécois de volleyball féminin universitaire (Division 2), qui s'est tenu au Pavillon sportif de l'UQAC les 15 et 16 février dernier.

Les joueuses ont d'abord perdu contre le Nordet de

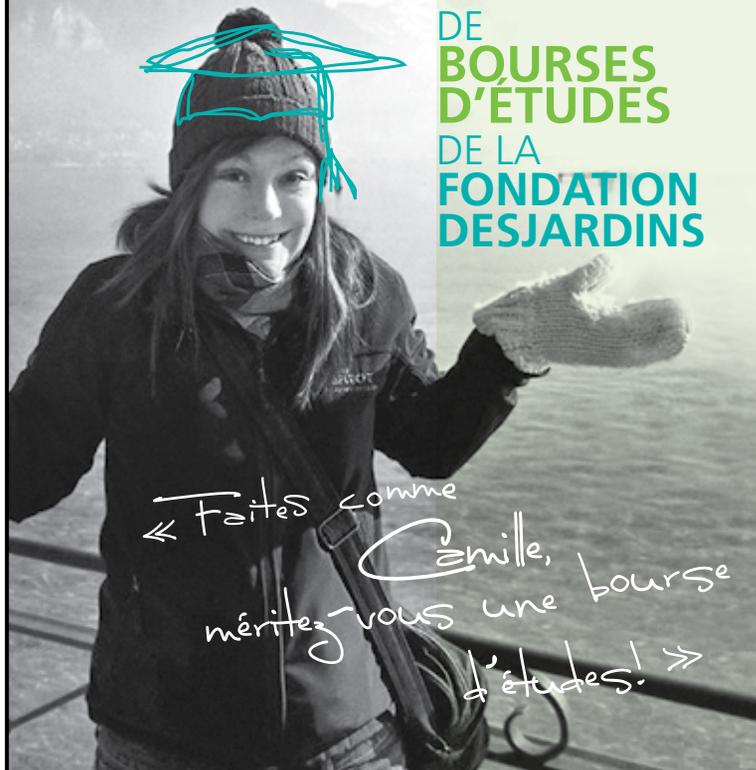
l'UQAR par la marque de 3-2. Elles se sont ensuite inclinées face aux Patriotes de l'UQTR par la marque de 3-0. Elles ont enfin subi un troisième revers contre les Citadins de l'UQAM, par la marque de 3-0. Il s'agissait d'un sixième revers consécutif. Leur entraîneur, Luc Harvey, a manifesté sa déception vis-à-vis de cette contre-performance. Il a déploré le man-

que d'implication et de communication des joueuses.

Ces dernières poursuivront leur entraînement et se concentreront sur leur défensive afin d'être prêtes pour affronter les Citadins de l'UQAM au Championnat provincial qui se tiendra aussi au Pavillon sportif de l'UQAC le 16 mars prochain à 18 h. (F. P.)

 Champagne

LES NOUVEAUX PROGRAMMES DE BOURSES D'ÉTUDES DE LA FONDATION DESJARDINS



PARTENAIRE DES RÊVES ET DES AMBITIONS DES JEUNES

APPEL DE CANDIDATURES DU 30 JANVIER AU 31 MARS 2013

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT au [desjardins.com/fondation](http://desjardins.com/fondation)

Bourses offertes au Québec et aux membres des caisses populaires de l'Ontario.

 Desjardins La Fondation